

La course à pied, c'est parfois vache !

Moqueries malvenues, tir de bananes, Yerima qui fait rire, la vache et le joggeur, Molde ou Maulde : entre rumeurs et réalité, ça se discute !

● **Loïc DEFOORT**

Parfois perdus au milieu d'infos qui semblent plus importantes, certains faits de la vie sportive régionale passent un peu inaperçus. Marrants ou pas, anecdotiques ou pas, sérieux ou pas, légers ou pas, ils ont su attirer notre attention. Voici une semaine sportive en Hainaut occidental, de samedi dernier à ce vendredi.

1. Samedi Ils savent y faire à l'Ath Open ! Il faut les voir, Jean Dauge et tous ses bénévoles, se plier en quatre pour faire en sorte que les joueurs de leur tournoi de tennis en fauteuil roulant puissent se produire dans les meilleures conditions. Et de leur côté, les joueurs leur rendent bien avec des matches qui valent vraiment le coup d'œil. On prend du plaisir à s'y rendre chaque année. Encore plus le samedi, le jour des finales ; là, ça y va et ça ne rigole plus, chaque point est âprement disputé ; le spectacle y est ! Moins les spectateurs... Pourtant, tous ces joueurs, peu aidés et qui doivent pourtant faire face à des dépenses de transport et de matériel diablement plus corsées qu'un joueur valide, mériteraient une présence bien plus assidue du public. Car en plus de réaliser des trucs invraisemblables sur leur chaise, ils sont vachement disponibles... Comme le Belge Joachim Gérard, pas inscrit au tournoi athois mais présent pour soutenir ses potes ! Avec une simplicité déroutante, lui qui est «seulement» le numéro trois mondial ! Il dit bonjour à tout le monde, sert des pinces, fait la bise, a le sourire, ne peut s'empêcher de prendre une raquette en main et d'échanger quelques balles avec des jeunes présents. Simple et disponible : la classe ! Rien à voir avec ces «gugusses» dont les réflexions déplacées et les moqueries inspiraient juste le dégoût. Des ignorants qui n'ont jamais tenu une raquette en main, vous nous direz ? Non, des joueurs connus de la région ! D'une tristesse sans nom ! Au risque – qui sait ! – de tomber dans une espèce de foire, on devrait peut-être permettre à tout valide de s'essayer au tennis en fauteuil ; histoire que «tous les petits malins» aient la possibilité de se rendre compte à quel point c'est compliqué, à quel point tous les mouvements doivent être précis, à quel point la frustration de rater une balle à première vue facile à jouer peut parfois être énorme, à quel point l'anticipation est indispensable, à quel point la satisfaction est grande à chaque coup gagnant et à quel point on n'a pas

besoin d'avoir sur soi des regards méprisants et moqueurs.

2. Dimanche «Superbe, ton banana shot !» Où ça un tir de bananes ? Au bord des courts du club de tennis de Vaultx, on n'a pas compris quand un papa félicitait le joli coup réalisé par son fiston ; on a toutefois fait mine d'applaudir pour ne pas être ridicule et puis, après des recherches, on a enfin saisi : le banana shot, c'est un coup avec un effet qui donne à la balle une trajectoire incurvée – un peu comme une banane ! – utilisé souvent en passing-shot pour contourner le joueur monté au filet ; Nadal en est un spécialiste. Maintenant, on sait !

3. Lundi C'est vrai, parfois, on jubile ! Et dans le cas de Yerima, on a jubilé ! Non pas parce qu'on est content que le directeur sportif de Mouscron se soit fait virer – on ne se le permettrait pas et puis, Teni était un bon client pour les médias ; à chacune de ses sorties, il y en avait du grain à moudre avec lui ! – mais parce qu'on s'était déjà fait allumer par certains. On nous reprochait de chercher la petite bête et de créer des problèmes là où il n'y en a pas ! C'est que l'on avait cru percevoir comme une drôle d'ambiance au Canonnier à la veille de la venue du Standard ; comme un climat tendu entre Roland Louf, le manager général du club hurlu, et Teni Yerima, l'un des hommes de confiance de Pini Zahavi, le nouveau propriétaire du RMP. Une nouvelle mauvaise interprétation de notre part, paraît-il ! Une impression qu'on vous a fait partager et qui n'a donc pas plu à certains ! Alors, quand on a appris quelques heures plus tard, que Mouscron se séparait de Yerima, on a bien ri ! Parce que notre impression était la bonne ! Alors oui, on a jubilé...

4. Mardi Oh la vache ! On ne pensait pas qu'à l'ACRHO, ils allaient nous prendre au sérieux. Hé oh, les mecs, on blaguait il y a quelques semaines de ça lorsque, au lendemain de Popuelles, on suggérait de lâcher les vachettes pour pousser le peloton à appuyer encore un peu plus sur le champignon... Comme vous sûrement, lorsque l'on a vu dans le journal la photo d'une normande au milieu des joggeurs à Wodecq, on s'est dit : «Non, ils n'ont pas osé quand même !» Rien de volontaire, ils nous disent à l'ACRHO – la vache se serait ainsi prise soudainement pour un cheval de courses d'obstacles et aurait jumpé au-dessus du fil barbelé avant de sprinter



Vous vous seriez senti à l'aise, vous, avec un tel énerguemène - on ne parle pas du dossard 245 ! - à vos trousses ?

sur le macadam ! – mais une autre version circule. Il se raconte en effet que le président du challenge – dont on taira ici le nom puisqu'il ne signerait pas ses écrits... – s'était amusé à confier à ceux qui voulaient bien l'écouter que la... Corrida des Collines allait être corsée. Pas satisfait de déjà voir le ciel se déchaîner et transformer les carrières empruntées en de véritables marécages, il aurait donc ouvert l'enclos de Marguerite ; un nom d'emprunt, on ne veut pas que la pauvre bête soit la victime de représailles ! Et le «prési» a l'œil car il n'a pas choisi le moins rapide ; douze minutes pour trois kilomètres : pas mal, hein ! Il n'empêche, une vache pour faire accélérer les coureurs, ce ne serait pas un genre de... concurrence déloyale par hasard ? Heureusement que la «fugitive» s'est fait la malle à la Corrida de Wodecq et non à celle qui se déroulait une semaine plus tôt, on aurait alors pu croire à une forme d'acharnement... si vous voyez ce qu'on veut dire !

5. Mercredi Aïe, les Géants Athois ont beau avoir un nouvel homme fort, rien ne s'arrange et ils commenceront la nouvelle saison comme ils avaient fini la précédente : par un forfait ! Le RGA ancienne génération avait fait une croix sur les barrages de D3, faute de combattants et faute de liquidités. Le RGA new-look vient lui de faire une croix sur la première journée de championnat de la promotion B, faute de combattants ; pourtant, ce n'est pas l'argent qui manque ! Juste le temps ! Pas bien grave ? Ouais mais ça commence mal ! En tout cas, le FC AnelkAth ne se fait pas beaucoup d'amis en ce moment. Pour préserver l'état de leur pelouse à Fleurus, les boys de Nico ont loué les installations de Sart dans le Brabant wallon – ils finiront par avoir des attaches dans toutes les provinces ! – pour

s'entraîner ; pas du goût du club local de Villers qui, depuis le début de sa préparation, s'efforce de ne pas utiliser cette même pelouse pour qu'elle soit nickel pour la reprise. Des «sans-gêne», dit-on chez les Brabançons mais quand on a des sous, tout est permis !

6. Jeudi La partie n'étant pas télévisée, on se décide à aller voir le Standard ! On a fait toutes les rues – Mansart, Altière, de la Louche, Grand'Mazures, du Val de Maulde, des Carondelet... – mais on n'a pas trouvé le terrain ! Et puis, on a compris : Molde, c'est avec un «o» que ça s'écrit ! C'est ballot ! Il nous semblait bien que 2-0 face à Maulde, c'était bizarre...

même pour un Standard malade.

7. Vendredi On vous fait découvrir Yuri Selak, nouveau manager sportif du RMP ! Quasi aussi souriant – autant c'est difficile et plus impossible ! – que son prédécesseur mais bien plus discret et moins bavard : ça semble coller à la perfection avec l'image de Mouscron. Et première bonne nouvelle : il a mis un terme à tous les dossiers de recrutement lancés par Yerima. Seconde bonne nouvelle : il ne parlera d'un transfert que lorsque celui-ci sera officiel ! Troisième bonne nouvelle : il n'est plus agent de joueurs et balaie les allusions à un quelconque conflit d'intérêts avec son nouveau job. ■



Selak est sympa mais ça déconnera moins qu'avec Yerima ! L'Ath Open, c'est du grand spectacle !

